

JEANNE SIMONE

CRÉATION DANS ET POUR L'ESPACE PUBLIC - 2025
DOSSIER ARTISTIQUE

ANIMAL TRAVAIL OU COMMENT L'OBSERVER SANS FAIRE DE BRUIT



On peut avoir tout aussi
peur, aujourd'hui, de
trouver du travail que de ne
pas en trouver.

Marielle Macé
Nos cabanes

Jeanne Simone - *Animal travail*
Festival Viva Cité - Crédits @ Loïc Nys

ANCRAGES	page 03
ET VOILÀ QU'UN TEXTE	page 04
<i>Un extrait du texte d'Antoine Mouton</i>	<i>page 04</i>
<i>Animal travail - texte de présentation</i>	<i>page 05</i>
UN POÈME	page 06
DES VOIX	page 06
TEXTURES SONORES ET AUTRES RADIOS	page 06
ESPACE ET TEMPS	page 06
LES CORPS	page 07
<i>Laure Terrier, chorégraphe du Ici et maintenant // par Sophie Gérard</i>	<i>page 08</i>
LES GENS	page 09
LES ACTIVITES RHIZOMIQUES	page 13
<i>Un extrait du texte d'Antoine Mouton</i>	<i>page 18</i>
LES SOUTIENS	Page 19
Contacts	Page 20

((ANCRAGES))

Au sein de Jeanne Simone, je crée des spectacles qui font la part belle à la **contestation dans les failles**, en désaxant corps, sons et mots vers d'autres irrégulières structurations horizontales.

Je chéris le jaillissement et le solaire et en profite pour glisser d'autres possibles au travers de nos espaces quotidiens. Pour nous redonner du souffle.

C'est dans une **relation ténue aux lieux de nos quotidiens**, dans ce qu'ils proposent / suggèrent / imposent aux corps et prédéterminent de nos relations, que se trame une part essentielle de la dramaturgie des spectacles.

J'y tisse des écritures de corps, de sons, de mots, portées par des individus comme nous toutes et tous singulier-es qui s'autorisent la danse pour (nous) dire au monde.

Je tente de raviver notre attention aux unes et aux autres, habitant-es de ces tissus quotidiens.



Jeanne Simone - *Animal travail* - résidence au CNAREP Atelier 231 - Crédits @ Marion Manteau

L'essentiel des spectacles est dédié à l'espace public, parce que c'est là que s'éprouvent **corps et corps social**, qu'ils portent un gilet jaune, alertent sur l'accaparement de l'eau, de l'air laissé respirable ou du temps octroyé à vivre pendant et après la vie dite active.

C'est bien dans cet espace public que se rencontrent, s'articulent et se frictionnent les gens, les points de vue et les mondes, que se brandissent de

puissantes et tumultueuses aspirations qui cherchent à se comprendre elles-mêmes, qui me touchent et m'émeuvent.

C'est là que les un-es et les autres tentent de **se (re)saisir vivant-es**, actant-es, en appui contre l'expérience atone et stérile d'être le maillon d'un système statique (qui ne se pense plus qu'économique et indestructible).

((ET VOILÀ QU'UN TEXTE))

Animal travail naît de ma rencontre avec Antoine Mouton et son écriture déglinguée et ténue, qui amène le·a lecteur·ice vers une lecture de biais, poétique mais à l'os, du réel. Les mots d'Antoine ont **la charge militante et subversive du poème**. Ils accusent le coup de l'absurde qui n'en finit pas d'attaquer nos vies anonymes (on survit comme on peut).

Je ressentais le besoin de mots pour aller plus loin que le rapport sensible au monde que je déploie chez Jeanne Simone depuis 20 ans, pour **rendre audible combien le placement somatique est une esthétique et une politique de la relation**.

Trouver les mots d'une parole subversive et profondément contre le "sans contact".

Je glissais jusqu'ici le corps et la danse dans les interstices des lieux, des rues, des places, pour en questionner codes et usages, leur faire d'autres suggestions. **Tricoter avec les mots d'Antoine a déplacé ma manière d'attacher la danse au réel et au contexte. Cette pièce ouvre un espace d'observation du réel hors du temps et se lit comme un texte en mouvements et en sons.**

Sur les pas d'Animal travail

Film sur le travail en cours en octobre 2024

Réalisé par Loran Chourrau / Le Gros Indien

<https://vimeo.com/1027605621>

Antoine Mouton - Extrait du texte

J'ai perdu mon travail.

J'ai bien cherché, je ne le retrouve pas.

Comme si le seul véritable travail
avait été d'enfuir
et perdre trace.

Employé pour disparaître.

Embauché pour faire un trou
et s'y trouver précipité.

Le travail m'est tombé des mains, où avais-je la tête ? Faut croire que ça récalcitrait à deux ou trois endroits du corps. Mais si j'ai regimbé c'était à mon insu. Dans l'ensemble j'étais docile, dans le détail c'est plus mitigé. J'ai l'estomac factieux, le poumon séditieux, la rate agitée. Il suffit de quelques organes rétifs pour créer une zone dissidente.

Faire efface.

Fabriquer dissipe.

Obéir dissout.

Se soumettre distrait de soi.

S'appartenir ?

Pourquoi ?

Je laissais le monde régner en moi
et j'allais voir ailleurs
si je pouvais être libre hors de moi.

Mais j'étais hors de moi à défaut d'être libre.

Et puis de toute façon
les sentiments vont s'épaissir.

ANIMAL TRAVAIL

Animal travail est un tissage d'espace public, de texte poème, de sons, de corps, qui attaque à l'os le mot Travail.

On observe des individus se rencontrer et s'en trouver bouleversés. On entend, à les écouter, combien le mot Travail nous (pré)occupe et nous (in)définit. En frottant un texte poème au son de radios, comme autant de bruissements du monde, on accompagne des individus dans leur redéfinition de la relation sociale : si sentir redevenait le maître mot, de quoi s'étofferait mon humanité ? Une pièce chorégraphique comme tentative de soulèvement, qui passe par la gravité et atteste du poids de la relation. *Animal travail* prend soin et revendique un autre Nous, possible et soutenant.

Jeanne Simone - *Animal travail* - Festival Viva Cité - Crédits @ Loïc Nys



((UN POÈME))

Antoine Mouton a écrit le texte d'*Animal travail* en aller et retour avec nos expériences de plateau et de rue. Il se découvre aujourd'hui dans cette pièce, mais aussi au travers de *Nom d'un animal*, paru aux éditions La contre allée.

Le poème d'Antoine propose une structure très ouverte. Je me suis permis de l'aérer beaucoup, le mettre en pause, l'oublier, le faire résonner.

Souvent, l'écriture reprend, s'acharne, bégaye. Elle avance à sa façon, biscornue et tenace, du Travail vers un territoire d'Après. Elle offre petit à petit un abri qui reste ouvert aux vents.

Rythme persistant mais aéré, qui ne définit pas l'action, le texte dit par les danseuses, entendu des radios, se juxtapose aux corps dansants, aux présences, à l'espace. C'est un corps, une danse, un mouvement.

((DES VOIX))

Toutes les interprètes prennent la parole et dansent. Leurs voix parfois dites à l'oreille, sont reprises par des micros, sortent de radios via le dispositif d'Anne-Julie Rollet ou Émilie Mousset. Elles sont parfois a capella et proches, parfois chaudes, lointaines, entourantes et amplifiées. Elles chantent aussi un chant choral composé par Marie Nachury.

((TEXTURES SONORES ET AUTRES RADIOS))

Anne-Julie Rollet s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autres, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes.

Ici, elle joue entre la réalité sonore du lieu, les voix enregistrées des interprètes et leurs voix en direct, reprises parfois par son système sonore pour jouer des textures (notamment au Revox).

Les radios qu'elle utilise sont aussi de potentielles sources de direct avec le monde, de jeux d'ondes et autres sonorités.

Émilie Mousset et Anne-Julie Rollet ont composé ensemble cette trame musicale et sonore, qu'elles jouent en alternance.

((ESPACE ET TEMPS))

L'espace et l'heure de jeu sont deux ingrédients cruciaux de la dramaturgie et du tempo de cette pièce.

L'espace partenaire de jeu et l'horaire choisis tendent vers l'onirisme d'un lieu ordinaire et soutiennent la contemplation. On s'y sent comme hors temps, les passant-es résonnent de leur absence, on les devine au loin, on les devine ailleurs... Ils sont là par leur absence (mais peuvent passer réellement et c'est heureux).

Il est relativement vaste, plus long que large, plutôt hors du cœur de ville, plutôt en zone pavillonnaire ou artisanale.

C'est un parking, une place, une esplanade, une rue ou un croisement de rues, avec peu ou pas de circulation...

Animal travail joue avec la profondeur de champ et s'inscrit dans une perspective fuyante. L'endroit permet une belle attention aux sons.

((LES CORPS))

Chez Jeanne Simone, **le geste est simple, il fait et défait, il assume sa tâche.**

Nous sommes dans une danse du quotidien, un réel décalé, augmenté, diffracté, mais qui toujours respire et demeure. On y est joueur joueuse, rebondissant-e.

Nous sommes attaché-es à la quotidienneté des corps, soutenue par une technicité du sensible, pour maintenir un lien de réciprocité avec les spectateurices. Les danseuses seront ainsi un peu "nous", là, maintenant. **Des gens qui dansent.**

Jeanne Simone - *Animal travail* - Festival d'Aurillac
Crédits @ Dominique Jouxte



Cette pièce n'attend pas de morale, elle est sensations plutôt que solutions. Le travail chorégraphique est particulièrement somatique, corporel, spatial et temporel.

Le texte et le son malaxent un propos social et politique. On y entend le désarroi et la solitude de l'individu. L'aspect corporel et chorégraphique propose la puissance de la Gravité, travaille assez vite la question du groupe et revendique le Toucher, le soutien physique et le soin porté comme nécessaires actes de survie et de transgression.

Depuis le corps, il est possible d'aller autrement. Et aller autrement, c'est sans doute aller vers soi, sa nature profonde,

sensitive, animale humaine. Le toucher se fait plus simple, moins social, plus cru. Il n'a pas peur d'être ému de l'autre. Il accepte la transformation. Le risque de l'autre, ses odeurs, ses aspérités. Alors, iels **font et fabriquent des situations absurdes, gratuites, solaires. Iels fabriquent des instants, célèbrent la relation.**

Au travers de porter / être porté, poids / contre-poids, du sentir, du lâcher, **les corps se dessinent autres et autrement par l'éprouvé.**

Ils excentrent leur gravité et se proposent de nouvelles fonctionnalités, de nouvelles finalités.

Ils font rentrer dans leur vocabulaire commun **d'autres manières de se lier, de se toucher, de se tenir**, qui ne soient plus tout à fait celles de nos vécus, qui ne servent plus à réaliser autre chose que ce qu'elles sont : des attentions et des tensions.

C'est au travers du Contact Impro, de pratiques somatiques, fascias et BMC, de pratiques empruntées à Simone Forti aussi, que nous avons trouvé appui.

Pour **p(a)nser le travail dans ce qu'il impacte les chairs, les esprits par les corps.**

Laure Terrier est une chorégraphe du *Ici et maintenant*, contextualisant la danse à la croisée de champs artistiques pluriels, tel que l'espace public, le théâtre, la dramaturgie.

Elle s'inscrit en cela au centre de deux grands courants de l'histoire chorégraphique : la danse expressionniste allemande et le courant américain de la Judson Church. (...)

Elle engage dans sa recherche chacun et chacune des performeurs à s'enraciner dans l'instantanéité du geste pour la manifestation de leur humanité.

Elle crée des partitions de récits intérieurs mettant au jour les personnes qui dansent, les lieux qu'elles arpentent. (...)

Nous sommes convoqué·es comme spectateur·ices à assister dans l'effraction du réel à une biographie fictionnelle où l'individualité s'exprime dans sa vulnérabilité, dans sa puissance de l'éphémère. Jouer à ne pas jouer.

Le répertoire de la Compagnie JEANNE SIMONE nous donne à lire, à éprouver des Danses de l'inachevé, qui poursuivent leur inexorable trajectoire dans le temps continu.

Sophie Gérard / Productions du vivant (août 2023)

Sophie Gérard est artiste chorégraphique. Collaboratrice longuement de Régine Chopinot, avant de porter pendant 14 années *Format*, ou la création d'un territoire de danse, en Ardèche. Elle accompagne actuellement des artistes et des structures au sein des Productions du vivant.



((LES GENS))

L'équipe en jeu ici, ce sont **six artistes engagé-es dans le processus de création qui joueront à cinq à chaque représentation**, pour se garantir qu'en ces temps de diffusion complexe, il nous est possible de réunir l'équipe adéquate à chaque fois. Enjeu d'écriture qui en vaut la peine.

De la même façon, Anne-Julie Rollet a créé la partition sonore, en étroite collaboration avec Émilie Mousset. Elles jouent en alternance elles aussi.

Laure TERRIER chorégraphe

Chorégraphe et danseuse, Laure Terrier n'en finit pas de malaxer les relations entre corps, espaces, lieux et temps, pour jouer de dramaturgies et d'écritures au travers des créations portées par Jeanne Simone.

Elle explore patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait des rapports singuliers qui lient l'humain à l'environnement qui l'entoure et le (trans)forme, pour lui offrir d'autres possibles.

Elle a d'abord suivi un cursus littéraire puis s'est formée en BMC avec Lulla Chourlin, Janet Amato, Vera Orlock, Anne Expert et Soma.

Son approche chorégraphique s'est forgée grâce à Julyen Hamilton et L. Chourlin pour la composition instantanée, Patricia Kuypers, Urs Stauffer, Franck Beaubois pour le Contact Improvisation, G. Hoffman Soto pour le Life Art Process d'Anna Halprin, tout en devenant interprète au côté d'Odile Duboc, Laure Bonicel ou Nathalie Pernette.

Elle soutient d'autres compagnies dans leur inscription dans des espaces spécifiques telles que La Grosse situation, L'Agence de géographie affective, Le Petit Théâtre de Pain, Cie Action d'espace, La Méandre...

Elle aime transmettre et partager ses questionnements, notamment avec la Fai-Ar, l'Atelline, Superstrat ou au sein de Jeanne Simone.

Elle s'immerge aussi dans les projets d'Opéra Pagaï, de l'Ensemble Un ou encore ceux de son complice Mathias Forge, et performe régulièrement dans les réseaux des musiques expérimentales (festivals Densité, Musique Action, MétaMusiques...).

Antoine MOUTON auteur et interprète (en alternance)

Né en 1981, Antoine Mouton vit à Paris.

En 2003, après des études anarchiques et variées, il envoie un manuscrit à Richard Morgiève, un auteur qu'il admire et dont l'adresse est dans l'annuaire. Celui-ci le transmet à Olivier Brun, directeur des éditions La Dragonne, qui décide de le publier (2004). Ce sera *Au nord tes parents* pour lequel il reçoit le prix des apprentis et lycéens de la région PACA.

Depuis, il évolue librement entre poésie, conte, récit en prose...

Son premier roman, *Le metteur en scène polonais*, paru chez Christian Bourgois, a été retenu dans la sélection du prix Médicis 2015.

Poser Problème, un recueil de poèmes publié à la Contre-Allée, a reçu le prix CoPo en 2021.

Photographe, animateur d'ateliers d'écriture, notamment pour la Fai-Ar, il est également passionné de théâtre et de cinéma.

Il publie des textes poétiques dans différentes revues.

Bibliographie

- 2024 *Nom d'un animal*, éd. La Contre-Allée
 - 2023 *HKZ. Le livre du revenir*, Ypsilon éditeur
 - 2022 *Toto perpendiculaire au monde*, roman, éd. C. Bourgois
 - 2022 *Les Chevals morts*, éd. La Contre-Allée
 - 2020 *Poser problème*, poèmes et photographies, éd. La Contre-Allée, lauréat de la bourse Gina Chenouard (Sgdl)
 - 2017 *Imitation de la vie*, roman, éd. Christian Bourgois
 - 2017 *Chômage monstre*, poèmes, éd. La Contre-Allée
 - 2015 *Le Metteur en scène polonais*, roman, éd. C. Bourgois - sélection Prix Médicis et Prix de l'Académie Française ; réédition Points 2017
 - 2011 *Où vont ceux qui s'en vont ?* Poèmes, éd. La Dragonne
 - 2008 *Berthe pour la nuit*, éd. La Dragonne
 - 2004 *Au nord tes parents*, éd. La Dragonne, Prix des Apprentis et Lycéens de la Région PACA
- En revues : Trafic, Jef Klak, Muscle, N4721, Bacchanales, La moitié du fourbi, Triages, Fracas, realpoetik, Phoenix, Anthologie du Printemps des Poètes au Castor Astral...

Anne-Julie ROLLET
créatrice sonore
et musicienne au plateau
(en alternance)

Anne-Julie Rollet compose et improvise de la musique électroacoustique, notamment au sein des Harmoniques du néon, qu'elle codirige avec Anne-Laure Pigache (autre grande collaboratrice de Jeanne Simone).

Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autres, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes.

Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers haut-parleurs.

Les sources qui composent sa matière musicale issues du réel, de corps sonores ou d'instruments sont captées, récupérées, détournées, transformées ou encore vrillées, puis projetées.

Des sonorités qui aiment choisir la rencontre avec le vivant et le mélange avec d'autres pratiques artistiques.

Émilie MOUSSET
musicienne au plateau
(en alternance)

Emilie Mousset est une compositrice électroacoustique et une artiste sonore.

Passionnée par les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, son travail de composition s'associe à des dispositifs de diffusion sonore qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers. Son écriture sonore relie souvent musique concrète et art radiophonique.

Elle collabore avec de nombreux-ses musicien-nes et compositeur-ices, crée des spectacles et, depuis 2017, joue dans le trio d'improvisation BEK. Elle développe également un travail de création sonore pour la marionnette avec la metteuse en scène et constructrice Emilie Flacher et la Compagnie Arnica.

Sarah GRANDJEAN
interprète (en alternance)

Danseuse, chercheuse et chorégraphe au service de l'absurde et de l'animalité, actuellement basée à Metz.

Très investie chez Jeanne Simone, Sarah joue *Animal travail*, coécrit *Nos lieues* avec Laure Terrier ainsi qu'une recherche en cours : *Le truc qui se marche*, et coanime la formation dédiée à l'espace public.

Le nomadisme et le collectif font partie intégrante du chemin qu'elle tisse.

Son travail prend ancrage depuis une présence sensible aux espaces pour donner lieu à des actions concrètes.

Après un master en sociologie, arts et cultures et une formation en danse contemporaine au Conservatoire de Metz, elle étudie la chorégraphie et la sculpture à l'Institut Supérieur des Arts Chorégraphiques - Beaux-Arts de Bruxelles.

Depuis une dizaine d'années, elle reçoit l'enseignement de la danse butô avec Gyohei Zaitzu, Imre Thormann et Camille Mutel. Elle plonge dans le travail du clown et s'est formée à la fasciathérapie en lien avec le mouvement dansé avec Anja Röttgerkamp à Bruxelles.

Elle danse pour Maïté Alvarez, Aurélie Gandit de la cie Callicarpa, Claire Hurpeau de la cie Muutos et intervient pour la Straeto Company (clowns en EHPAD, hôpitaux, rue).

Avec son alliée Nathalie Bonafé, elle fonde *demeure drue* - au sein de laquelle elle œuvre pour une écologie du mouvement par la création de performances et de laboratoires.

Céline KERREC

interprète (en alternance)

Artiste chorégraphique fortement impliquée chez Jeanne Simone depuis 2013. Elle est partie prenante et interprète de *Nous sommes, Gomme, À l'envers de l'endroit, Sensibles quartiers* et *Ce qui s'appelle encore peau*.

Danseuse, enseignante, arpenteuse de paysages, ses appétences artistiques et pédagogiques s'orientent vers l'improvisation en tant que pratique quotidienne et spectaculaire.

Attentive à la danse dans tous ses états, elle assure et réfléchit au sein de la compagnie une grande part des activités de transmission.

Dans son approche du mouvement, elle puise dans sa pratique du contact-improvisation, dans ses balades buissonnières en ville, en campagne, en bord de mer au contact des gens, des humeurs, des espaces, des lieux et également dans ses échanges auprès des jeunes enfants et des personnes valides autrement.

Galaad LE GOASTER

interprète (en alternance)

Co-responsable artistique des Assemblées Mobiles, il initie des processus et des dynamiques de recherche autour des enjeux poétiques et politiques du corps en mouvement. Ses champs d'exploration privilégiés sont l'improvisation, l'espace, le temps et la dramaturgie, la pratique de la voix parlée et chantée...

Il a également travaillé en tant qu'interprète ou collaborateur avec Julyen Hamilton Company, Le Grand Jeu / Louis Ziegler & 01 Studio / Cécile Huet, IM Company / Ivana Müller, La Brèche / Aurélie Gandit, Un château en Espagne / Céline Schnepf, Les Patries Imaginaires / Perrine Maurin, LouseInMore / Robin Decourcy, Lola Gatt / Gaël Sesboué, Tout va bien / Virginie Marouzé, Le coin qui tourne / Céline Bernhard, Hors Champ / Olga Mesa, Brouniak / Sébastien Coste, Pièces détachées / Caroline Grosjean, RB / Jérôme Bel...

Il est aussi chanteur et parolier au sein de *Wunderklub* et du projet *DON'TASK*, et critique de cinéma. Il a organisé plusieurs festivals autour de la performance et de l'improvisation, et intervient régulièrement auprès de publics divers (enfants, personnes en situation de handicap, professionnels du spectacle vivant, etc.).

Brieuc LE GUERN

interprète (en alternance)

Artiste brestois qui a la bougeotte, attiré par l'océan, la terre et le bitume. Il plonge, bêche, caresse.

À la suite de ses études dans les domaines agricoles et maritimes, il se tourne vers le spectacle vivant, en se formant au conservatoire de Quimper et à l'école d'art dramatique l'Éponyme à Paris.

Plusieurs expériences d'art de rue avec la compagnie Caribou et Moveo, le festival d'Aurillac, lui ouvrent une sensibilité à un jeu proche et au contact.

Il approfondit les techniques de clowns et de burlesque avec Nathalie Tarlet - *Vis Comica* et Tom Ross - *Wurr Wurre*, la danse, avec Michaela Meschke, Olivier Dubois, Marie-Laure Caradec...

Dans la pointe bretonne, il rencontre Benoît Plouzen et Belén Cubilla, Charlie Windelschmidt et Dérézo, Ronan Le Fur, Jennifer Dubreuil et CAD Plateforme entre autres pour faire des petites et des grandes formes dehors et dedans et même à côté.

Avec Anouk Edmont, il fonde *La Stridente* : comment tu bouges avec la parole, comment tu parles avec un corps qui danse ? Iels cherchent aussi à mettre du spectacle sur la radio, de la radio dans le spectacle, n'en savent pas encore grand-chose mais cherchent.

Lou PENNETIER

interprète (en alternance)

Lou est danseuse et comédienne. Elle vit à Bordeaux et prend grandement part à Jeanne Simone : elle joue *Animal travail, Nos lieux*, et a développé *Tâter du peton*, une forme immersive de danse en maternelle.

Elle travaille à partir de l'improvisation en relation avec l'environnement présent, la conscience anatomique, les lieux, l'espace. Elle fait partie du collectif sur le Qui Vive.

Elle est empreinte de plusieurs années au conservatoire de théâtre de Limoges.

Elle se forme lors de multiples stages / formations / workshops de danse improvisée, en espace public et de pratiques somatiques (Julyen Hamilton, Sofia Diaz et Vitor Roriz...). Elle a exploré le clown (CNAC, Cédric Paga) et l'écriture (Laura Vasquez).

Elle donne des ateliers pour des publics enfants et des personnes valides autrement. Elle écrit, filme, enregistre, monte la vidéo et les collectes sonores.

Pascal THOLLET

concepteur de la sonorisation dans l'espace et régie son (en alternance)

Depuis 1998, Pascal est créateur et régisseur son pour différentes compagnies de théâtre, de danse et de musique (Anne-Laure Pigache, Nicolas Hubert, Pauline Ringeade...).

Via cette pratique, il s'intéresse à la prise de son, à la narration du son dans le spectacle vivant ainsi qu'à la question des dispositifs de diffusion sonore.

Il est également guitariste (ün, Bleu, etc.) et dans ses dernières créations, il mêle guitare et pratique du son, en live au plateau.

Ses études dans le domaine du son et sa rencontre avec des univers musicaux "en marge", ont forgé son ouverture à l'écoute et à l'art "sonore", une musique qui n'est pas faite que de notes et de rythmes.

Marie NACHURY

compositrice du chant et cheffe de chœur

Telle une machine ahurie, lassée d'être visible comme son nez au milieu de sa figure, Marie Nachury a choisi l'art du camouflage vocal et du tatouage auditif pour épouser toutes les sonorités environnantes.

Caméléon et polymorphe, façonnée par l'expérience impersonnelle des techniques du son et celle, quasi mystique, du chant en chorale, c'est dans sa voix qu'elle fait corps avec l'instrument, qu'il soit à corde, à peau, à vent ou à poil.

Elle est créatrice sonore dans le Groupe Fantômas, chanteuse dans Le Grand Sbam et au sein du Collectif ARFI, multi-instrumentiste dans Èlg & La Chimie...

Matthieu GUILLIN

régie son (en alternance)

Matthieu partage son travail entre la composition pour le spectacle vivant, la composition acousmatique et la performance sonore.

Son parcours l'a amené à explorer différents aspects de la musique électroacoustique pour différentes applications. Il puise aussi bien dans les sciences humaines que dans l'hybridation de sa pratique avec d'autres champs artistiques.

Chacun de ses projets s'ancre dans une recherche de dé-programmation de nos habitudes d'écoutes afin de tenter d'augmenter nos facultés à percevoir le divers et l'étrange singulier. Ses œuvres créent des mondes sonores ou cohabitent sensualité, psychédéisme, grotesquerie et surréalisme.

Pierre-Alain POUS

régie son (en alternance)

Pierre-Alain est sonorisateur depuis 10 ans dans le spectacle vivant.

Sa formation s'est faite dans un contexte de musiques actuelles et de musique acousmatique.

Son intérêt pour les musiques expérimentales l'amène à travailler pour des formes improvisées, concrètes et bruitistes. Il collabore ainsi depuis quelques années avec Einstein on the beach et l'Ensemble Un par exemple.

Il sonorise en tournée des groupes de musique, des compagnies de théâtre, de spectacle de rue, et de danse. Il travaille donc principalement à l'adaptation sonore de différentes formes artistiques à des espaces très variés.

Sophie DECK

créatrice des costumes

Depuis 1989, Sophie Deck conçoit et fabrique des décors, costumes et accessoires pour plusieurs compagnies (Archaos, Royal de Luxe, OPUS, les 26000 couverts, Les 3 points de suspension, le Nom du Titre et la Cie les Femmes à Barbe). Entre 1989 et 2000, elle a également créé plusieurs compagnies de théâtre de rue.

En 1998 elle participe à la création d'automates à poulets pour l'expo bite génération. Ces deux machines ont tourné dans l'expo de machines de spectacles le grand répertoire.

Depuis 2007, elle assure la direction artistique, l'écriture, la construction et la manipulation d'objets de tous les spectacles de la Cie Bélé-Bélé.

// LES ACTIVITÉS RHIZOMIQUES //

DES TEMPS DE PARTAGES ARTISTIQUES

Cette pièce s'élabore autour de quelques ingrédients majeurs : l'écriture, la danse, l'espace public, des radios. Elle tourne autour de ce que l'idée de Travail fait en nous et de nous. Cette question imprègne nos imaginaires, nous place et déplace dans la société, autant que dans l'image que nous avons de nous-

même, au point qu'à la question « Et toi, tu fais quoi dans la vie ? », nous n'imaginons pas répondre en dehors de ce sujet. C'est ces considérations que nous avons envie de donner en partage sous **différentes formes d'ateliers qui peuvent exister seuls ou créer un jeu de cartes à jouer.**

Nous pensons autant à des groupes de voisin-es qu'au tissu associatif existant.

Mais parlons-en ensemble pour mieux cerner nos enjeux respectifs et imaginer comment la rencontre se tissera entre ce projet artistique et le contexte.



Jeanne Simone
Animal travail
Festival Viva Cité
Crédits @ Loïc Nys

((FAIRE ENSEMBLE : ÉCRIRE))

UN ATELIER D'ÉCRITURE

DE LETTRES DE MOTIVATION

OU LETTRES DE RUPTURE CONVENTIONNELLE

Antoine Mouton propose de les aborder par la face nord. Pour revenir au sens du mot motivation, s'amuser à tordre l'exercice et s'émanciper de leur charge négative.

Que deviendrait le mot travail s'il perdait son emploi ?

Comment est-ce qu'on renvoie un mot ?

Comment est-ce qu'on l'arrache à ses usages ?

À quoi ressemblerait une phrase qui ne fait rien ?

Un texte sans fonction, dans la dissidence pure, comme un caillou dans la chaussure ?

Réfléchir aussi au mot chômage, à ce qu'il recouvre.

On dit des chômeurs et chômeuses qu'ils et elles sont des demandeurs d'emploi. Comme si les célibataires étaient des demandeurs de couple.

Mais que pourrait dire un chômeur ou une chômeuse qui ne soit pas une demande ?

Si on n'a pas trouvé d'emploi, qu'est-ce qu'on risque de découvrir d'autre ?

Nous sommes heureux·ses que ces ateliers concernent des gens bien différents, et particulièrement intrigué·es de les mener auprès d'enfants (qui sont encore loin des problématiques de recherche ou perte d'emploi et du vocabulaire associé), tout autant qu'auprès de personnes âgées et retraitées.

Les ateliers sont menés par Antoine Mouton et/ou Lou Pennetier.

EXPOSER CES TEXTES

Nous trouverions heureux qu'ils fassent l'objet d'une exposition, idéalement dans un espace qui accentue leur portée symbolique (une antenne de *France Travail* ? Une Mission Locale ? Un Centre social ? Un lieu de formation ?) ou dans un lieu de rassemblement potentiel (le bar du quartier, la Poste...).

LES DIRE

Ces textes peuvent aussi être dits par leurs auteur·ices, si nous convenons que c'est judicieux pour les groupes de personnes d'oser ça.

Les enfants pourraient lire leurs mots aux adultes ou les écrits des adultes et vice versa... Nous pourrions également les dire pour eux.

Selon la forme envisagée, un.e artiste assure la mise en espace et en voix de ce moment.

La durée de ce travail est à préciser en fonction de ladite forme.

ATELIER D'ÉCRITURE

TOUT PUBLIC

// à partir de 7-8 ans

// 12 personnes

maximum

// 1h30 à 2h voire

davantage selon le projet

// dans une salle

avec tables et chaises

La possible mise en voix

et en espace des textes

est à préciser ensemble

ATELIER D'ÉCRITURE

EN TEMPS SCOLAIRE

// à partir de 7-8 ans

// en demi-groupe classe

// 2h

// en salle de classe

ou CDI

La possible mise en voix

et en espace des textes

est à préciser ensemble

((FAIRE ENSEMBLE : LA DANSE))

DES ATELIERS DE DANSE

CONSTRUIRE / DÉCONSTRUIRE DES ABRIS DE CORPS

Notre approche s'inscrit dans la continuité de ce que les artistes de la Post modern dance ont déporté de la création chorégraphique, et s'ancre dans les pratiques somatiques.

Nous sommes ému-es du corps qui bouge et se bouge depuis ses perceptions, qui donne à lire et sentir sa présence au monde, qui par là fait sentir l'Espace dans lequel il se meut et s'émeut.

Ces ateliers ont pour intention d'inviter chacun-e à s'ancrer dans les potentialités de son corps pour co-construire une danse à plusieurs qui s'invente ici et maintenant dans ses vides et ses pleins, construisant des images cabanes de construction de corps, des chemins mouvants entre ces (dé)constructions... Et l'air de rien, ébauche d'autres manières de se lier et de bâtir ensemble, de l'éphémère image et pourtant palpable lien.

Nous évoquerons des formes, concepts et chemins reçus des chorégraphes Julyen Hamilton, Simone Forti, Lisa Nelson, Patricia Kuypers (le Contact Improvisation en fondamentale zone de recherche, le Huddle de Simone Forti en imagination...).

Nous aimons inventer ces danses émancipatrices avec des groupes d'enfants, des danseur-euses et toute personne curieuse.

ATELIER DE DANSE CONSTRUIRE / DÉCONSTRUIRE DES ABRIS DE CORPS

// pas de compétence
physique requise

// à partir de 7-8 ans

// atelier organisé par tranche
d'âge

// 7 ou 14 personnes

// 2h

// dans une salle type studio
de danse



DES ATELIERS DE PRATIQUE DU CONTACT IMPROVISATION

Le danseur Steve Paxton initie le Contact Improvisation dans le courant des années 60 aux Etats-Unis et le partage rapidement avec une vaste communauté internationale.

Cette danse-pratique est basée sur l'écoute active du point de contact entre deux corps, en relation permanente avec la Gravité.

Une manière de l'aborder est ainsi d'aller dans sa possible physicalité : le Contact Improvisation révolutionne nos habitudes de danse parce qu'il offre une réorganisation de nos centres de gravité, parce qu'il place la technicité dans l'écoute vivace et humble du point de contact et du moment présent. La question n'est plus de bien danser une forme, mais de se rendre disponible à l'inconnu.

Cette danse très démocratique réunit possiblement dans la pratique des gens de tous âges, valides et non valides et procure rapidement de belles surprises.

Céline Kerrec, Galaad Le Goaster et Laure Terrier sont formé·es au Contact Improvisation et l'ont enseigné. Iels enracinent leur approche dans les pratiques somatiques.

TOUCHER / ÊTRE TOUCHÉ·E

Le Contact Improvisation et les pratiques somatiques qui nourrissent nos danses sont autant des nourritures à la danse qu'à des pratiques et métiers où la question du Toucher est centrale ou devrait l'être.

Nous aimons partager des temps d'atelier avec **des personnes impliquées dans les métiers du soin ou de l'enseignement** (soin porté à l'autre, à son corps, à sa personne) qui interrogent dans leur quotidien nos manières de relationner.

ATELIER DE DANSE CONTACT IMPROVISATION TOUT PUBLIC MELANGÉ

// pas de compétence
physique requise
// accessible aux personnes
valides autrement
// 12 à 20 personnes
// 2h
// dans une salle type studio de
danse

ATELIER DE DANSE TOUCHER / ÊTRE TOUCHÉ·E PROFESSIONNEL·LES DU SOIN

// professionnel.les de la petite
enfance, jeunesse, santé, soin,
social...
// pas de compétence
physique requise
// accessible aux personnes
valides autrement
// 12 à 20 personnes
// 2h
// dans une salle type studio de
danse

((DES LECTURES PERFORMÉES))

Antoine Mouton lit régulièrement ses textes dans divers contextes.

En amont ou autour d'une représentation d'*Animal travail* nous proposons des lectures performées du texte, où Antoine est accompagné d'un-e danseuse ou d'une musicienne.

L'occasion de tisser des liens entre les habitué-es de la médiathèque, d'une librairie complice et les gens du quartier, de proposer une lecture chorégraphiée dans un lieu non dédié, dans un bar, chez l'habitant-e...

Jeanne Simone - *Animal travail* - Festival Viva Cité - Crédits @ Loïc Nys



Antoine Mouton

Extrait du texte

J'ai fait mes devoirs, j'ai fait l'Italie et les courses,
j'ai fait des histoires et des vagues, j'ai fait la vaisselle et
la gueule, le mariolle et le pied de grue, j'ai même fait le
mort en attendant de trouver mieux - n'y a-t-il donc rien
d'autre à vivre que faire ?

Que faire ?

Et comment le faire ?

Et qu'est-ce que je peux en dire
alors que bien souvent j'ai été tenu d'opposer
faire
et penser ?
Vivre et parler ?

Aussi j'ai fait mes heures.
Je les ai faites, chaque semaine.
Comme la poule son œuf.

Mais j'ai souvent manqué d'être.

Et j'aurai fait mon temps sans jamais en avoir.



ANIMAL TRAVAIL - OU COMMENT L'OBSERVER SANS FAIRE DE BRUIT

est une production Jeanne Simone coproduite et/ou accueillie en résidence par :

- **LE LIBURNIA** (Libourne, 33)
- **SUPERSTRAT**, Parcours d'expériences artistiques / avec le soutien du **MAGASIN**, Laboratoire de permanence chorégraphique (Saint-Etienne, 42)
- **THÉÂTRE DE CHÂTILLON** (92)
- **Scène Nationale CARRÉ-COLONNES** (Bordeaux Métropole, 33)
- **LA PASSERELLE**, Scène Nationale (Saint-Brieuc, 22)
- **SUR LE PONT**, CNAREP en Nouvelle-Aquitaine (La Rochelle, 17)
- **ÉCLAT**, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Aurillac, 15)
- **PRONOMADE(S) en Haute-Garonne**, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Encausse-les-Thermes, 31)
- **LE FOURNEAU**, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Brest, 29)
- **ATELIER 231**, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Sotteville-lès-Rouen, 76)
- **MILLE PLATEAUX**, Centre Chorégraphique National La Rochelle (17)

Elle est également soutenue par :

- **DGCA** / Direction Générale de la Création Artistique - Ministère de la culture (Aide nationale Arts de la rue)
- **OARA** / Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine
- **SPEDIDAM** / Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes

Jeanne Simone est un projet soutenu par le ministère de la Culture-Drac Nouvelle Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.



Soutenu
par



JEANNE SIMONE

www.jeannesimone.com
contact@jeannesimone.com

Artistique

Laure TERRIER

artistique@jeannesimone.com

Production

Marion MANTEAU

production@jeannesimone.com // +33 6 81 87 67 88

Diffusion

BKOMPANI // Agathe DELAPORTE

agathe@bkompani.fr // +33 6 62 36 52 62

Coordination des tournées

Corinne GROSJEAN

administration@jeannesimone.com